

LES GALERIES DE MEAILLES (ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE) DES SOUTERRAINS AU SERVICE DE L'INGENIERIE FERROVIAIRE DU DEBUT DU XXE SIECLE

Jean-Claude NOBÉCOURT¹ & Olivier JOSEPH²

Résumé

La création de souterrains répond à des usages variés, que leur utilisation diachronique rend parfois multiples et opportunistes, ce qui est par exemple le cas des carrières souterraines ; mais elle répond aussi parfois à des besoins très spécifiques auxquels les ouvrages sont alors adaptés de façon extrêmement spécialisée. Le cas particulier des souterrains de la gare de Méailles (Alpes-de-Haute-Provence) montre qu'à l'aube du développement du réseau ferré en France, les souterrains ont apporté une réponse naturelle à de vrais problèmes de génie civil. Il en reste un patrimoine industriel en excellent état et pourtant oublié.

Abstract

The creation of underground galleries is led by a large variety of motives; the diachronic use of these galleries sometimes makes uses opportunistic and diversified, as e.g. for underground quarries. But sometimes very specific needs drive to dig underground galleries, to which the works are thereby adapted in an extremely specialized way. The particular case of Méailles station (Alpes-de-Haute-Provence) shows that, even at the dawn of the development of railway network in France, underground tunnels have provided a natural response to worrying civil engineering problems. From these issues, it remains an outstanding industrial heritage, in excellent condition but now forgotten.



Fig. 1 : Le carrefour G3/G2 vu de l'amont : dans G2 aval, à droite, on distingue le cône d'éboulis et l'arrivée du busage de P2 en voûte, et, au fond, la zone de sortie semi-ennoyée. La photo a été prise lors du repérage pour le documentaire de Félix Besson, Chemins de traverse (Cliché O. Joseph).